

LA GUERRE DES CRYPTOMONNAIES

Quelle sera la première cryptomonnaie à concurrencer le Forex ?

Sommaire

L'histoire des cryptomonnaies	1
Naissance et environnement	1
Principe : récolte et blockchain.....	2
Décentralisation et anonymisation.....	3
Capitalisation et volume	3
Cas d'utilisations diversifiées et globalisées	4
Spéculation et introduction sur les marchés grand public	5
Un nouveau marché avec ses propres risques	5
Une technologie révolutionnaire mais encore imparfaite	6
La guerre des monnaies : quelle sera la première cryptomonnaie à concurrencer le Forex ? ...	8
Rapport de force : La division au sein de Bitcoin donnant naissance à « Bitcoin Gold » (BTG) et « Bitcoin Cash » (BCH).....	8
Réaction des cours Bitcoin	9
Réaction des acteurs du marché.....	9
Vainqueur de la confrontation.....	10
Annexe : Les cryptomonnaies	11

L'HISTOIRE DES CRYPTOMONNAIES

Naissance et environnement

Bitcoin, est d'une part une monnaie virtuelle de type monnaie cryptographique et d'autre part un système de paiement pair-à-pair, présenté par un certain « Satoshi Nakamoto », qui annonce son système en 2008 et publie le code source accessible en 2009. Amélioration du concept de B-money et Bitgold, imaginés entre 1999 et 2005. Le Bitcoin résout en particulier le **problème crucial du modèle de confiance** : les serveurs considérés comme sérieux votent démocratiquement pour déterminer la chaîne de transaction (l'historique) légitime.

Satoshi Nakamoto a affirmé travailler sur Bitcoin de 2007 à 2009. Le 3 janvier 2009, le premier bloc (ou bloc genesis) est créé. En février, il diffuse la première version du logiciel Bitcoin et pour faire fonctionner le réseau, il met à contribution son ordinateur et crée ainsi les premiers Bitcoins. Plusieurs personnes ont revendiqué être « Satoshi Nakamoto », mais aucune d'entre elles n'a pu le prouver de manière indubitable.

Peu de temps avant de définitivement disparaître, « Nakamoto » désigne Gavin Andresen comme son successeur en lui donnant accès au projet **opensource** (code visible par tous) Bitcoin et une copie de la clef d'alerte (**backdoor**). Cette dernière est une clef cryptographique privée unique permettant d'atténuer les effets d'une attaque potentielle sur le système Bitcoin, comme

la découverte d'une faille cryptographique permettant de modifier a posteriori les transactions, ou la prise de contrôle de plus de 51 % des nœuds du réseau. Les opérateurs des nœuds du réseau peuvent lors d'une alerte soit avertir leurs usagers, soit stopper tout enregistrement de transaction.

Le Bitcoin s'est ensuite globalisé mondialement à travers un environnement géoéconomique et géopolitique favorable.

i *Crise des subprimes et environnement*

Le bitcoin est apparu quelques années après la crise des subprimes. La confiance des particuliers envers le privé a été lourdement touchée. L'explosion du marché de la banque « low-cost » minimaliste automatisée exprime également une envie populaire de s'auto-administrer (ou du moins transmettre l'autorité à un tiers transparent de confiance, soit un algorithme). Certains événements internationaux ont aussi poussé de nombreuses personnes à trader le bitcoin pour spéculer sur leur propre monnaie suite à de lourdes régulations.

Principe : récolte et blockchain

Le principe de la récolte revient à lancer un logiciel sur son ordinateur qui va exécuter des calculs aléatoires jusqu'à obtenir un numéro gagnant qui deviendra le code du nouveau token créé (un bitcoin étant un token). Plus précisément ces tokens sont des résultats justes à un problème mathématique complexe. Il n'existe que 21 millions de solutions, donc la monnaie est limitée à ce nombre. Aujourd'hui 75% des tokens « bitcoin » ont été trouvés (la difficulté augmente à chaque création, aujourd'hui il serait difficile de miner du bitcoin sans une puce à circuit intégré « propre au bitcoin » appelée ASIC en anglais).

La blockchain elle, représente un histogramme ultraprécis des mouvements de la monnaie. Celle-ci pèse aujourd'hui près de 200 Go et augmente sa taille d'1 mo par seconde. Pour faire simple cette blockchain contient tous les tokens, le code portefeuille du possesseur et chacun des transferts ayant lieu dans le monde via cette monnaie. Aucune intervention de banque n'est nécessaire, lorsqu'on installe le logiciel Bitcoin on peut transférer et recevoir de l'argent directement de pair à pair via une insertion dans un block, cette insertion sera approuvée par le réseau puis distribuée à tous les utilisateurs faisant grossir leur copie de la blockchain, la transaction sera ensuite indélébile à jamais.

Puis lors de l'arrivée des premiers brokers (marchés d'échange de cryptos) on a observé la première disparition de bitcoins sur Mt.Gox, 2^e marché mondiale en 2013, il se fait hacker 750.000 BTC en 2014 puis ferme ses portes. Le bitcoin serait donc difficile à garder en sécurité. Plusieurs solutions existent déjà : garder la clé privée de votre portefeuille token sur une clé usb déconnectée ou l'écrire sur une feuille de papier et de la garder précieusement à l'abri (en détruisant toute copie de ce code).



Exemple d'un « BTC [Paper wallet](#) » -

L'utilisateur a créé et rempli d'1 BTC un portefeuille anonyme et écrit le secret sur ce papier.

Décentralisation et anonymisation

Les cryptomonnaies sont des « résultats », soit des codes. Ces monnaies sont majoritairement **décentralisées** et immuables. Tout le monde peut créer un portefeuille **anonyme** et envoyer librement des cryptos de pair à pair (à noter qu'on peut envoyer des fractions de token à l'image des centimes). Le côté décentralisé renforce la stabilité de ces actifs car elles ne peuvent être impactées par l'image et la réputation d'une autorité centrale : pays, conglomérat, homme ou entreprise.

Ces qualités ont été directement profitable au marché noir qui sera l'un des premiers marchés à utiliser majoritairement les cryptos (Silk road). Mais ce n'était qu'un début, l'utilisation de ces tokens va se diversifier et se globaliser nationalement dans certaines régions.

Capitalisation et volume

i « Les cryptomonnaies représentent aujourd'hui 10% des monnaies fiduciaires mondiales »



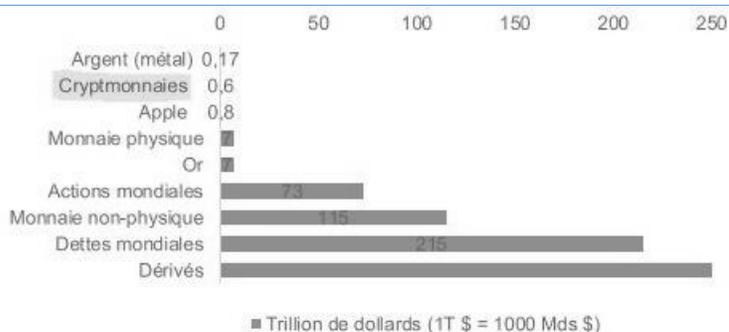
2017 – L'explosion du marketcap des cryptomonnaies : de 1 à 600 Mds de \$

Entre 2013 et 2017 la **capitalisation du marché des cryptomonnaies** selon Coinmarketcap.com est passé de **1.5 Mds à 600 Mds de \$**, soit un bond global du marché de +40.000% en 4 ans. Le bitcoin valant 0,001\$ pièce en octobre 2009, vaut en ce moment 20.000\$ pièce. Mais le Bitcoin a emporté ses concurrents avec lui, c'est ainsi que Litecoin, Ethereum, Ripple, Monero et environ

1000 autres cryptomonnaies représentent 50% du marché soit à eux tous soit à peu près autant que le Roi des cryptos : le Bitcoin (300 Mds \$).

Mais que valent les cryptomonnaies face aux autres marchés et monnaies ?

Le Forex est le nom du marché des changes de devises traditionnelles : Euros €, Dollars \$, Yens ¥, etc. Il regroupe à la fois les monnaies fiduciaires ou physiques (pièces et billets) et les monnaies scripturales ou non-physiques (comptes bancaires). Selon l'estimation de VisualCapitalist le Forex représente environ 7 T\$ soit seulement 10 fois plus que le marché des cryptomonnaies. On peut également comparer ce nombre à la capitalisation mondiale de l'or : environ 7 T\$ également, et aux stocks (actions d'entreprises) où juste Apple représente à lui seul 0.8 T\$.



Octobre 2017 – Comparaison avec l'estimation des capitalisations des autres marchés

En termes de volume d'échange, le Forex représente environ 5T\$ chaque jour, les stocks environ 200 Mds chaque jour et les cryptomonnaies environ 50 Mds chaque jour.

Cas d'utilisations diversifiées et globalisées

La Chine, le Japon, les Etats-Unis, le Canada, L'Australie, L'Union Européenne, La Corée du Sud : partout dans le monde les populations exploitent de plus en plus les cryptomonnaies. Accélération massivement en 2017 le développement des systèmes de paiement, de récolte et de législation se mettent en place. Les états, grands groupes privés, banques et fonds d'investissements travaillent d'arrache-pied sur l'authenticité et le potentiel de ces monnaies. On notera les illustrations de cas d'utilisation suivantes : annonce de [300.000 établissements](#) acceptant le bitcoin au Japon suite à une législation en faveur de son utilisation. Aux Etats-Unis déjà [500 ATMs bitcoins](#) étaient en fonction en 2014, une centaine [restaurants l'acceptent](#) déjà dans plus de 20 états et le pays estime à [8% son utilisation](#) d'ici fin 2018. De nombreuses entreprises réputées [acceptent les paiements en Bitcoin](#) tel que : WordPress, Microsoft, Reddit, Dell, Expedia, Wikipedia, 4Chan, Mega, Showroomprivee, Bloomberg, Grooveshark, Badoo, PureVPN, CheapAir et bien d'autres. Un marché d'échange mondiale de marchandises annonce plus de [3 millions de](#)

[futurs](#) achetable en bitcoins. Les « futurs » étant des actifs financiers basés sur le cours du Bitcoin. Le marché du Bitcoin intègre donc maintenant les dérivés associés.

Historique des échanges de bitcoins lors de l'explosion de 2017



En 2017 on peut remarquer [les échanges effectués](#) avec les autres devises. Les premiers majoritaires ont été les Yuans (Chine) en vert. Puis on sent une net globalisation à partir de février 2017 entre, dans l'ordre croissant : Yen (Japon), Dollars (USA), Yuan (Chine), Won (Corée du Sud) et Euros (Europe).

Spéculation et introduction sur les marchés grand public

Suite à la hausse récente des cours de nombreux marchés d'échanges réputés (Bitfinex, Poloniex, Gdax et Coinone) qui ont subits de grosses montées en charges avec parfois jusqu'à +100.000 utilisateurs par mois. La médiatisation massive incite le grand publique à investir dans ces actifs, les campagnes marketing affichant des promesses de multiplications par 40 sur des actifs n'ayant pas baissés depuis 8 années consécutives, cela ne fait que relancer de l'huile sur le feu. Mais ce n'est pas tout, les plateformes de tradings classiques (régies par des banques multinationales notamment) commencent également à proposer [des contrats d'investissement](#) basés sur le cours du bitcoin, avec le premier futur lancé par CBOE le 10 décembre 2017.

Un nouveau marché avec ses propres risques

i *Les cryptomonnaies comportent un grand nombre d'avantages mais sont également très jeunes et comptabilisent un certain nombre de risques que nous allons tâcher de lister de manière non heuristique.*

Le risque technique – Le caractère anonyme de cette monnaie en fait aussi l'actif le moins risqué à dérober, il sera donc logique de voir apparaître une montée exponentielle de cyberattaques (ciblés et grand public) vers des serveurs ou particuliers hébergent des portefeuilles de cryptomonnaies. Le protocole bitcoin tourne également depuis 2008 et même s'il a déjà prouvé sa robustesse il a déjà été observé de voir des bugs et failles apparaître après plusieurs années sur un protocole. Bien que peu probable si une telle attaque sur bitcoin réussit cela ferait tomber le cours à zéro. Attention : les amateurs techniques seront les premières victimes : des campagnes d'investissements non règlementés, ICO frauduleuses et marchés d'échanges

ludiques à taux dépassant les 15%, de nombreux pirates opportunistes surf sur la vague du « vol facile ».

Le risque technologique – Les algorithmes sont fixés dans le temps, la technologie elle avance. Ce qui signifie qu'un jour le protocole technologique du bitcoin sera certainement dépassé. Sa force cryptographique sera rendu obsolète par des ordinateurs trop puissants. On note également le problème de fréquence de transaction, au moment où j'écris cet article en [moyenne 11 transactions sont validés à la seconde](#) sur la blockchain du Bitcoin, ce qui est trop lent pour une utilisation massive. Et la technologie blockchain est déjà remise en cause, exemple avec [le Hashgraph](#).

Risque politique externe – La régulation du bitcoin est dangereuse, cet actif étant soumis à de nombreuses analyses actuellement nous ne sommes pas à l'abri d'en voir interdire l'utilisation par certaines autorités. On peut imaginer des moratoires pour entraver bitcoin ou des contre-campagne marketing vers des monnaies protégés par de grosses entités qui viendraient tenter de vaincre bitcoin.

Risque politique interne – Bitcoin se voulait apolitique mais malheureusement des clans idéologiques et politiques se sont formés en son sein. On remarque une dégradation de la décentralisation de la monnaie à cause des fermes de minage en Chine qui centralise quelque peu les signatures (approbations) sur la blockchain. Très récemment nous avons observé une première confrontation interne donnant naissance à deux nouvelles monnaies « copies » du bitcoin : le Bitcoin Cash (BCH) et le Bitcoin Gold (BTG) en août et novembre 2017. Nous analyserons ces conflits plus précisément ci-après.

Risques imprévus – De par son caractère hyper-innovant et hyper-instable, les cryptomonnaies sont des cibles privilégiées très mouvantes. Le risque majeur réside dans l'imprévu des mouvements de capitaux mondiaux.

Une technologie révolutionnaire mais encore imparfaite

Technologie blockchain à applications multiples

En plus d'auto-administrer la gestion de notre monnaie la blockchain pourrait trouver de nombreuses applications tel que décharger les [domaines administratifs](#). "Enregistrer, authentifier, accorder des autorisations et réaliser des transactions. À l'heure actuelle, nous devons passer par les services publics pour toutes ces tâches. Avec la blockchain, tout cela pourra être réalisé plus rapidement et plus efficacement, explique Roel Verhaert. Ici, dans le bâtiment administratif Den Bell, 2.000 fonctionnaires s'occupent exclusivement d'autorisations, d'actes et de registres. Eh bien, 99% de ces processus administratifs pourraient parfaitement être transférés dans une blockchain hyper simple. Nous pourrions d'un seul coup libérer de ces tâches 2.000 des 8.000 employés pour qu'ils se concentrent sur les besoins réels de la société."

L'immaturation « King-coin »

La vitesse de transaction est l'un des gros problèmes de bitcoin, 11 transactions à la seconde, en moyenne 10.000 transactions en attente et un prix croissant de taxe – Le principe de la file d'attente des transactions étant d'ajouter une somme offerte au signataire de votre transaction, celui-ci choisira donc l'offre la plus rentable. Actuellement il faut compter 0.40€ à 15€ de « taxe transaction » pour tout échange, 15€ pour tenter d'être signé en moyenne en vingt minutes, 5€ pour 6h et 0.40€ pour 1 jour de délais estimé. Cela explique la motivation autour de Bitcoin Cash qui permet lui de valider plus de transactions par jour.

La consommation énergétique du Bitcoin : 0.13% de la consommation mondiale

Une controverse médiatisée vient à discuter sur la consommation d'énergie utilisée par le minage du bitcoin, 0.13% de la consommation mondiale, soit environ 2 fois celle du Portugal ou encore 1.5 Mds de \$ d'énergie dépensé par heure. Power Compare alerte d'une montée de +30% par mois et une doublée des besoins mondiaux en électricité dès 2020. Le bitcoin saura-t-il s'adapter à son milieu ?

Il est à noter que ce problème concerne essentiellement les monnaies « que l'on peut miner », pour des protocoles administratifs certains tokens « non-minables » peuvent se montrer très peu énergivore.

Des ouvertures à propos de solution plus « blanches »

Les technophobes innovent toujours d'avantages et certains prétendent que la technologie Hashgraph peut proposer une solution à la majorité des problèmes connus de Bitcoin : sécurité des conflits, consensus éthique (sécurité contre les manipulations), 50.000 fois plus rapide et aucun block n'est ignoré en cas de double-détection (dans la blockchain, les transactions sont placées dans des conteneurs (blocs) qui forment une seule longue chaîne. Si deux mineurs créent deux blocs en même temps, la communauté bitcoin finit par en choisir un et abandonner l'autre). Cette nouvelle technologie est également peut énergivore en minage.

i Une UBERISATION du trading et de la gestion de portefeuille

Face à cette montée des cours, les gens se sont précipités d'ouvrir un compte sur les marchés pour en profiter. Ils ont dû également se confronter à l'apprentissage des principes de base des marchés de devises. Toute cette « euphorie » populaire et médiatique injecte directement des « savoir-faire » et connaissances techniques informatiques. La banque 2.0, c'est vous.

i Un élément de notre TRANSITION NUMERIQUE

Notre technologie évolue tous les jours davantage et la blockchain est l'un des protocoles qui s'inscrit dans notre automatisation générale. Comme l'a prédit un économiste et un ingénieur de l'université d'Oxford en 2013, environ la moitié des emplois seront touchés par l'automatisation et la robotisation. Aujourd'hui nul ne sait où cette envolée technologique peut réindustrialiser et changer notre monde, cependant la blockchain ou un équivalent trouvera sa place pour « auto-administrer » nos procédures.

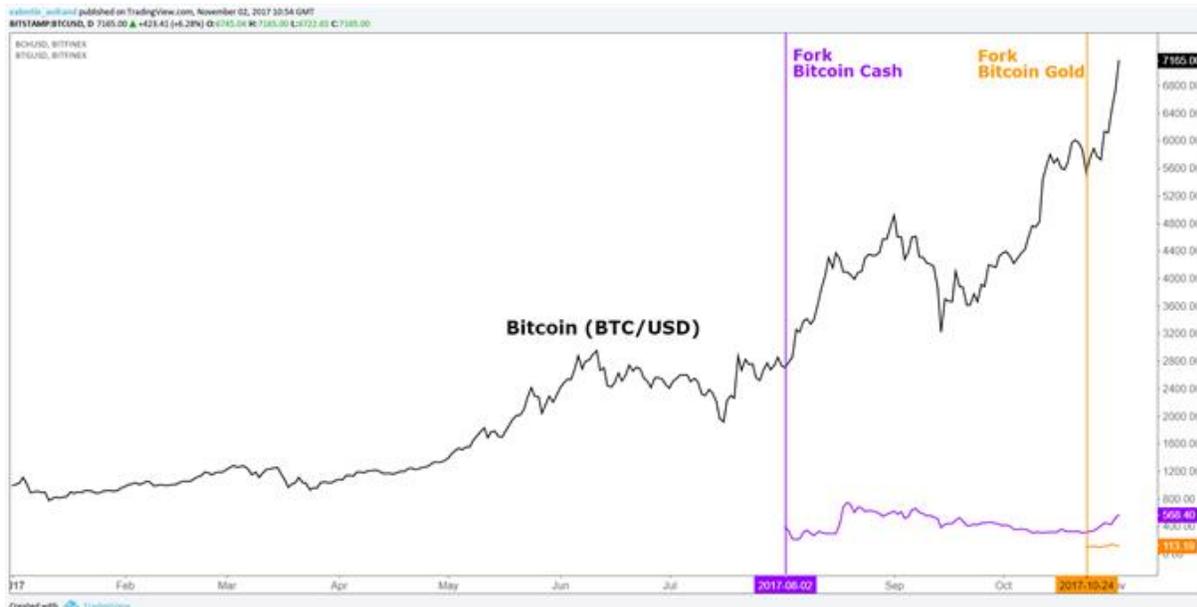
LA GUERRE DES MONNAIES : QUELLE SERA LA PREMIERE CRYPTOMONNAIE A CONCURRENCER LE FOREX ?

i *Il y a 10 ans, en 2007 de nombreuses communautés évoluaient dynamiquement sur la toile en élaborant toute sortes de projets plus ou moins innovants. A l'époque j'avais 16 ans, en tant que webmaster il se disait dans ma communauté que certains « tokens » (codes) étaient récoltés et échangés pour quelques centimes d'euros. Ces « tokens » servaient essentiellement à faire du troc sur des site web de jeux en ligne. Elles s'apparentaient à des kamas, RPs, golds ou toute autre monnaie virtuelle très rependue sur les jeux en ligne mobile. Ces tokens n'avaient que très peu de légitimité pour être utilisé un jour à des fins réelles tel que l'achat de biens et services. Il m'a suffi à l'époque de quelques mois pour « miner » une centaine de Bitcoins. Vendus 13 cents pièces quelques mois plus tard.*

Rapport de force : La division au sein de Bitcoin donnant naissance à « Bitcoin Gold » (BTG) et « Bitcoin Cash » (BCH)

En août à lieu la première copie du bitcoin en [Bitcoin Cash](#) (BCH), créé pour augmenter la capacité de la chaîne afin de subvenir à la croissance du nombre d'utilisateurs. Puis en novembre 2017, la troisième copie appelé [Bitcoin Gold](#) (BTG) créé pour redécentraliser la monnaie à travers un algorithme plus équitable : Equihash. Annoncé le 16 novembre « [Bitcoin with segwig2x](#) » (B2X) devait être la troisième copie créée pour augmenter entre autres la vitesse de transactions et restreindre l'utilisation de puce custom. [Cette création n'a pas eu lieu](#) car [Bitmain](#), entreprise leader dans la vente de puce custom bitcoin s'y est opposée, ceci marquant une défaite du grand-public face au privé. Lors d'un fork les détenteurs de bitcoin obtiennent automatiquement par exemple un Bitcoin + le token créé. [Six autres copies](#) du bitcoin, moins réputés ont fait également leur apparition récemment.

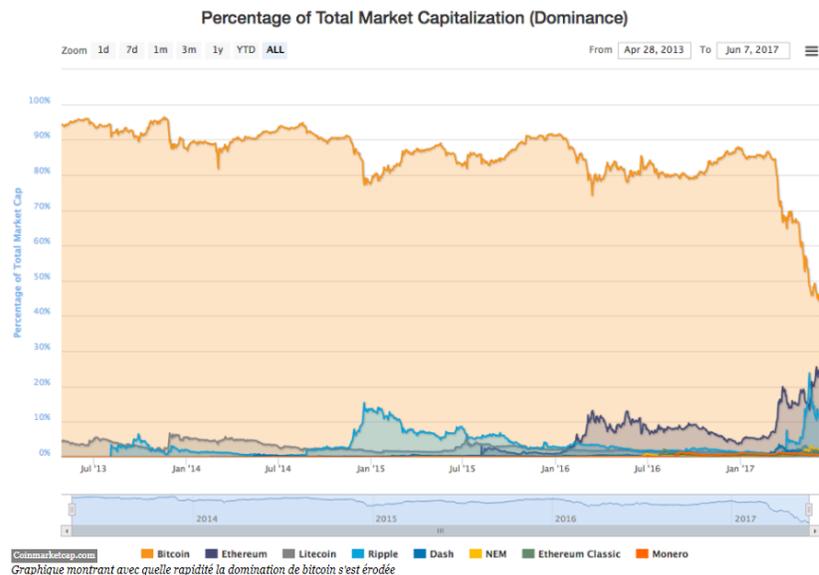
Réaction des cours Bitcoin



Si l'on regarde le cours du bitcoin sur le graphique lors des deux dernières copies (appelé « fork »), celui-ci réagit plutôt favorablement à ces annonces. Pour ce qui est du cours des deux copies, le Bitcoin Cash, prometteur pour son utilisation commerciale à été ouvert à 500\$ et est aujourd'hui à 1600\$ (+320%), quant 'au Bitcoin Gold ouvert à 480\$ il est tombé à 270\$ (-44%) suite à des vols (hacks) répétés et une transparence technologique douteuse.

Réaction des acteurs du marché : Investissement répartis sur les « altcoins »

Face aux controverses ayant durés deux ans et demi autour de la légitimité du Bitcoin d'être au centre des projecteurs, les acteurs du marché s'inquiètent d'une division infructueuse ou d'une attaque sur bitcoin et repartissent leurs investissements dans de nombreux autre cryptomonnaies. On peut alors se référer au schéma ci-contre [illustrant](#) la répartition de la capitalisation boursière globale des crypto monnaies. Le bitcoin



représentant dès juin 2017 moins de la moitié seulement de cette capitalisation on discerne nettement une stratégie d'investissement repartis entre les bitcoins et les autre cryptomonnaies.

Vainqueur de la confrontation : les cryptos sous les projecteurs

Lancées grâce à des atouts technologiques prometteurs et une hyper médiatisation les crypto monnaies réagissent toutes globalement bien en affichant des hausses corrélées aux explosions du bitcoin. Le volume du Forex étant difficile à estimer nous ne pourrions estimer s'il baisse. Cependant les marchés financiers pris par les cryptomonnaies représentent une part importante réduisant ainsi la part des monnaies traditionnelles.

L'initiative de cette révolution financière témoigne d'une volonté populaire de démocratiser sa gestion monétaire, outrepasser les régulateurs (états et banques) et contrôler ses coûts. Cette transformation vulgarise la finance, pousse à l'auto-administrations monétaire mais crée cependant une lourde dépendance du système envers la technologie.

Quant au **Bitcoin**, il se porte merveilleusement bien, évalué à 300 Mds il est globalement laissé progresser librement mais semblablement pour un temps, certaines autorités le craignent d'autres en profitent. Quelques états et autorités financières s'allient aux cryptomonnaies mais la plupart ne se sont pas encore prononcés. De plus en plus de banques se laisse attirés par l'aspect rentable des cours actuels quand d'autres mastodontes affichent fermement être contre ! Le commerce, les privés, les startups et le grand public ne s'en privent pas, nouvelle voie pour spéculer contre sa monnaie locale, créer des affaires rentables, médiatiser son business ou profiter de la libre-règlementation et spéculer.

Un chaos temporaire qui annonce un important changement à venir. Une telle globalisation ne peut avoir lieu sans engendrer de représailles au vu des montants évoqués, du moins s'ils continuent leur croissance.

Bruno Le Maire, ministre de l'économie annonce vouloir proposer une régulation du Bitcoin aux autres pays lors de la prochaine G20 qui aura lieu le 30 novembre 2018. Sans oublier les autres monnaies ayant toutes suivi une hausse conséquente et embarquant des communautés solides œuvrant pour des projets divers et variés. On pourra citer: **Ethereum** (80 Mds), **Bitcoin Cash** (44 Mds) et **Bitcoin Gold** (5 Mds), **Ripple** (30 Mds), **Litecoin** (20 Mds), **IOTA** (15 Mds), **Monero** (5 Mds).

ANNEXE

Les cryptomonnaies

|| Bitcoin (300 Mds)

|| Ethereum (80 Mds)

Ethereum a été créé en 2013 par un ex-partisan de Bitcoin pour créer une version permettant l'utilisation d'un langage de script plus général pour le développement d'applications. Ethereum a ensuite été plusieurs fois mis à jour. Né sur le sol américain celui-ci se différencie de Bitcoin par ses caractéristiques Inflationniste et très rapide

|| Bitcoin Cash (44 Mds) et Bitcoin Gold (5 Mds)

Bitcoin Cash (BCH) a été créé pour augmenter la capacité de la chaîne afin de subvenir à la croissance du nombre d'utilisateurs. Cela nécessita une bifurcation (hard fork) du protocole Bitcoin qui a eu lieu le 1er août 2017. Même chose pour Bitcoin Gold (BTG) qui fork en octobre 2017 pour suivre un protocole plus équitable que Bitcoin.

|| Ripple (30 Mds)

Ripple (XPR) est un système de règlement brut en temps réel (RBTR), un marché des changes et un réseau d'envois de fonds par la société Lancé en 2012, le réseau prend en charge n'importe quelle monnaie fiduciaire, cryptomonnaie ou toute autre unité de valeur, Le réseau est décentralisé, scriptable et peut fonctionner sans Ripple.

|| Litecoin (20 Mds)

Litecoin (symbole monétaire : Ł ; sigle : LTC) a été créé en 2011 par un ancien employé de Google. Issue d'une modification du code bitcoin, cette crypto est plus rapide en minage et transactions, a des frais de transactions minimales et est minable via des machines non spécialisées.

|| IOTA (15 Mds)

Fondé en 2015, l'IOTA est également une version améliorée du bitcoin qui permet une meilleure vitesse de transaction/confirmation et une gratuité de celles-ci. La taille des blocks est illimitée. Cette monnaie explose en 2017 après diverses associations avec entre autres : Volkswagen, Microsoft, Fujitsu, Bosch et USBank.

Dash

Dash est unique, les transactions sont gratuites, privées et instantanées. Les mineurs et valideurs sont rémunérés sont différents et rémunérés par le protocole lui-même.

Cardano

NEM

NEM est utilisé commercialement au Japon, celui-ci introduit de nouvelles fonctionnalités : un nouvel algorithme, une messagerie chiffrée, des multi signatures et un système de réputation.

Monero

Cardano utilise un nouveau type de vérification (preuve d'enjeu) rendant les transactions rapides et sécurisées... Il se revendique « axé sur la recherche » avant tout.

Monero met l'accent sur la vie privée. Très utilisé par les cyber pirates ceux-ci intègrent secrètement des codes miniers dans les sites web et applications.

i **Des algorithmes de vérification bien différents**

Parmi les différents algorithmes de vérification utilisés par les cryptomonnaies on retrouve :
SHA-256 (Bitcoin et Bitcoin Cash), Scrypt (Litecoin), Zerocoin (Zcash), CryptoNote (Monero), Ethash (Ethereum) et bien d'autres types d'algorithmes et d'implémentation pour Dash, Ripple, Lisk et NEM.